

Au camp à Tierschle. le 10^e Juin 1646. 36

Le commissaire per la veue de m. Haga, qui vien
d'arriver ce matin à Tierschle avec son por de force,
et beaucoup de Marques fort pectuelles. Aprés cela
je pensai pour dire à V. A. qu'affectionné nos soins
et ses meubles pour le flux de ventes de S. A. seraient
superflus. Car ce mal communié a fait tout de bon, et
à mon avis, non pas trop subtilement, qui, comme égait V. A.
est un autre mal dangereux. Je laisse le détail de
tout ceci aux informations mieux fondées du doct. N. W. B.
que je veux de meilleur à venir, pour ne perdre l'occasion
du bonj qui a fait morte à Haga.

En suite de ma petite lettre d'accord écrit au soir, que j'ay
écrit être arrivée à Haga, nous partimes de Lobitz hier
à la pointe du jour, et marchâmes vers Wermundsh.
où S. A. nous donna le commandement de visiter les demeures
d'un certain noble qui y est, mesme, j'appris de la
collation que ces Religieuses lui appartenaient; ce qui empêcha
S. A. de dîner à midi à la Halle. Aprés laquelle
l'on passa outre, et su déterminer l'appréhension vis-à-vis
à village, où d'abord on fit canonier le Chateau, garni
d'une forte ^{ou de 100. ou 150. hommes}, sous le commandement d'un Jan Ruykst,
soldat de fortune, qui ayant pris à quitter notre service,
et présentement s'opiniastre à ne vouloir donner bras
ni aux Rois ni aux mauvaises parolys qu'en lui

*L*à il fut de la bataille à grande
a fait donner par plusieurs commissaires. Cependant
nous fûmes dans à l'ouverture à la porte du trône
de cette maison, d'où il fit beaucoup de feu
par les fenêtres et d'autres trous, il n'y a pas plus de
monde que l'affaire ne vaut. Et comme c'est
proprement l'attaque des gardes, qui marchent devant
et fait faire au sur le sur de Mons^e Huyghen, qui n'y
reçut qu'un coup au travers de la jambe gauche, qui
malheureusement n'a pas temps, ni peut être, pas touché
l'os, mais pourtant a fait deux fois grands sautons
par la grosseur de la bale, qui se trouve de pris d'une
pièce de poix, et lui fit d'abord perdre beaucoup de
sang, on espère heureusement que tout ira bien. Toutefois,
comme Mons^e Huyghen, Command^e de Broda n'eût de
besoin un coup d'une moindre bale, qui est entré
au dessous du nombril et sortit derrière au bas de
la cuisse, mais en faisant de sorte à sorte, que ces
lignes croient assoupir que il n'y a point de
peine offerte, et que il n'y aura que la douleur.
Mais d'ordinaire ces trous causent plus de dommages
que de peur d'eure, que des grands places à
la longue, par ce qu'on n'y va tout à l'ouverture
L'herbe est grande par de là la Rive, où nous
voions marcher et marcher beaucoup de monde,

qui seroit telle marrié le nous la veoir passer. Aussi
ne estoit pas jeu d'enfant, car l'escouer est
large iij comme le bras a' nimaghe.

S. A. me fasse l'honneur de croire que je ne prétenday
aucun moment qui me donne moyen de lui donner de
nos nouvelles, mais ille doibt considerer ou nous sommes,
et que je ne suis pas ce que je veux que par de comoyis
ou des personnes affidés, qui sont forcées par
quej qui arrive, je responday tousiours de mes débouts par
les dates de mes lettres.

Le petit Baron d'osv', neveu de m. de Brueggen, frere
du Pape de S. A. nomme 't. Patie, eut fait les quatre
doigts et une partie de la main droite enfoncée d'un
coup d'Arquebus, que lui pessa donner dans la teste
le fauvaire de m. lezuytshen, nomme 'Papillon, sans
qu'il lui en eust donné autre sujet, qui de cez ou trois
paroles nudes, aprè l'avoir pris de lui faire place devant
la porte qu'il y avoir à Polten sur le depart de l'armée.
Le pauvre Guillemonne, qui il eut dire ce sage, et
extremement plaisir du son malheur. Il a arriver
aux jours de semblables par ces insolences de ces
nouveaux François, qui inconmodent periculier nos
marchés par leurs dérondes.

S. A. fit dire toute ardo grande marche à
Cleval, ne voulut point souffrir, mais l'affidé
lui vit la nuit sur ces 2. lieues, et lors il a
fort bien mangé de bonnes viandes.